

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes...
Autres départements...
Étranger (Union postale)...

N° 14.508 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 26 OCTOBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 2 fr.
Après : Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Localo : 25 fr.
Les inscriptions pour ces divers services sont reçues à l'administration du journal.

La Victoire de Verdun

À la mauvaise nouvelle de la chute de Constantza succède la bonne nouvelle de la victoire de Verdun : accueillons cette bonne nouvelle dans un sentiment étouffé de joie et d'orgueil patriotiques !

S'il n'est pas possible à nos armées d'aller directement au secours de nos alliés roumains si durement assaillis par la double offensive de Mackensen et de Falkenhayn, il doit leur être possible du moins de les aider indirectement en exerçant une pression, une action aussi active et aussi large que possible sur le front occidental. Il y a là une manœuvre de diversion qui est classique et qui s'impose d'autant plus en l'espèce que les Allemands ont dû fatalement effectuer des retraits de troupes sur ce front pour organiser et pour fortifier leur double offensive contre la Roumanie. Le recours à cette manœuvre vient d'aboutir - pour commencer - à cette brillante victoire de Verdun dont nos communiqués officiels disent les précieux résultats et qui sera saluée avec enthousiasme dans toute la France.

La victoire d'hier achemine de réaliser la débâcle de la grande entreprise allemande contre le camp retranché et la forteresse de Verdun.

Il y a aujourd'hui un peu plus de huit mois que l'offensive boche sur notre grande place forte de l'Est fut inaugurée après une longue et savante préparation. On était au 21 février 1916. Et il était entendu que l'attaque foudroyante devait tout démolir sur son passage.

La prise des positions capitales du camp retranché et de la forteresse elle-même ne suffirait d'ailleurs pas aux ambitions des illustres conquérants du grand état-major boche : il leur faudrait aussi la destruction de l'armée française. Après quoi, les hordes se seraient dirigées vers Paris... Quel beau programme ! Le grand état-major employa à tenter de le mettre en œuvre toutes les ressources en hommes et en matériel d'artillerie dont il disposait. Et non seulement le kronprinz avait pris la direction militaire de l'attaque, mais Guillaume II lui-même se dérangea tout exprès pour venir présider aux opérations qui, dans la pensée de l'ennemi, se traînaient très rapidement menées.

On comptait en finir avec Verdun d'abord et ensuite avec notre armée dans le court espace de deux à trois semaines. Or, nous sommes à la fin octobre,

L'Opinion d'un Américain sur la Guerre

La défaite des Austro-Allemands est certaine

Londres, 25 Octobre.

Le Daily Telegraph publie une interview de M. Henry Anderson, président du War Relief Association, de Virginie, qui vient de visiter les lignes anglaises, françaises et belges sur le front occidental, ainsi qu'une partie de la flotte anglaise et les fabriques de munitions et d'armes de munitions en Angleterre.

M. Anderson se trouvait sur le front de la Somme, voici une huitaine de jours.

Trois impressions me restent, dit-il, de l'étude scrupuleuse de la situation : la première est la promptitude avec laquelle les autorités anglaises fournissent aux neutres l'occasion de juger leur position sur le front. C'est la preuve que l'Angleterre est prête à faire voir au monde ce qu'elle fait et qu'elle remplit pleinement son rôle dans la grande lutte.

La seconde impression est la magnifique état de préparation atteint par l'Angleterre dans toutes les branches du service, en deux ans seulement. A l'heure actuelle, ce n'est pas la grandeur de l'armée anglaise qui m'impressionne, mais la perfection de son organisation dans tous ses détails.

Nous autres Américains, nous sommes habitués à la manœuvre des grandes organisations, mais jamais je n'ai vu rien de comparable à l'organisation de l'armée anglaise, surtout en matière de transports.

Je n'aurais jamais cru possible de créer une telle armée, d'attendre une telle organisation, si je n'avais pas vu de mes propres yeux.

La troisième impression est que sur le front anglais, l'armée anglaise contrôle la situation. Les Anglais gagnent, cela se sent dans l'atmosphère. Cela est manifeste dans la supériorité de l'artillerie, mais surtout dans le service de l'aviation : leur maîtrise de l'air est parfaite.

Tout ce que j'ai dit de mes impressions sur le front anglais s'applique également aux Français. Seulement, faute de temps, j'eus moins l'occasion d'étudier les conditions de leur front. L'esprit des Français est inséparable, tant l'organisation de leur armée et les transports sont à la hauteur de tous leurs besoins.

Ce qu'ils ont accompli à vivement surpris et impressionné le monde entier.

Étant de sa visite dans une des grandes fabriques de munitions d'Angleterre, M. Anderson a déclaré :

« Je suis plus à même de juger cette branche, ayant des intérêts dans les fabriques des États-Unis. Je puis dire que le développement des munitions de guerre en Angleterre, leur perfection et leur organisation en Angleterre sont simplement merveilleux. »

Le vin en Angleterre, quelque peu anxieux que l'intensité de la lutte et la grande consommation des munitions ne dépassent la capacité de production. Maintenant, je suis convaincu, au contraire, que quelque intense que puisse être la lutte, la production en munitions dépasserait toujours la consommation.

Enfin, j'ai cru depuis longtemps que les Alliés gèreraient indubitablement, mais aujourd'hui, je suis convaincu que les puissances centrales sont virtuellement vaincues, et que n'est qu'une question de temps pour que leur défaite devienne une victoire complète pour les Alliés.

c'est-à-dire plus de huit mois après l'audacieuse et insolente affirmation de toutes ces fantaisies espérances allemandes. Et loin d'avoir atteint le double but qu'ils visaient, les Boches subissent une complète défaite sur ce même terrain où ils avaient proclamé si haut qu'ils triompheraient sans obstacle.

C'est pour eux qu'est la déception aujourd'hui, et elle apparaîtra des plus cruelles à l'orgueil allemand.

Nous souhaitons qu'on prépare d'autres déceptions à l'ennemi en continuant d'agir vigoureusement là où ailleurs. Lorsque nous préconisons l'action nécessaire, il est bien entendu en effet que nous ne faisons pas allusion seulement au secteur de Verdun, ou à celui de la Somme, ou à tel autre du front occidental, mais que nous pensons aussi à tous les fronts où les Alliés luttent contre l'ennemi commun. Car le devoir qui s'impose à nos troupes et aux troupes britanniques sur le front occidental s'impose aussi à tous les Alliés sur tous les fronts.

Le prodigieux effort que les Boches accomplissent en ce moment contre la Roumanie avec le concours de leurs complices bulgares, austro-hongrois ou turcs, doit avoir été par contre-coup d'un point faible dans les lignes ennemies sur les divers fronts qu'ils sont obligés de tenir. Les Alliés ne doivent-ils pas avoir à tâche de découvrir ces points faibles et de les mettre à profit ? Il est manifeste que nos ennemis avaient projeté de rester simplement sur la défensive sur tous les fronts tandis qu'ils auraient mené à fond leur offensive contre la Roumanie.

Mais c'est précisément une commodité qu'il convient de ne leur point laisser.

Le jour où l'on aura fait payer fort cher par ailleurs à nos ennemis leurs succès sur les fronts roumains, on n'aura pas détruit pour cela les effets directs de ces succès, (car la nécessité de couper la grande route Berlin-Constantinople n'en demeurera pas moins impérieuse pour nous), mais on en aura diminué en un certain sens la valeur et la portée.

On aura en tout cas singulièrement affaibli la force militaire de l'Allemagne, et ce sera un résultat important.

La victoire de Verdun commence à prouver cette vérité avec éclat. En même temps qu'elle nous rend des positions et des territoires qui nous sont chers, elle démontre que les Alliés ne consentent pas à se laisser manœuvrer sans réagir. Aussi sommes-nous doublement heureux d'en saluer la gloire éclatante.

CAMILLE PÉREY.

PROPOS DE GUERRE

La Cigarette

Les Grecs - les anciens - avaient élevé un temple au dieu inconnu de peur d'en oublier un qui, mécontent leur eût envoyé des calamités.

Nous autres modernes, qui avons élevés tant de statues et de monuments à des tas de gens aux mérites contestables, nous ferions bien, après la guerre, de tailler dans le marbre le plus fin et le bronze le plus pur, un monument à la Cigarette et à son père le Tabac afin de mêler la pipe à cet hommage reconnaissant.

On ne saura jamais quel rôle a joué la cigarette dans cette catastrophe. Beaucoup de soldats que nous gratifions de l'épithète méritée de héros - ce qui entre parenthèse a le don de les agacer - beaucoup de soldats doivent à la cigarette le meilleur de leur force de résistance.

Je suis sûr que sur 1.000 soldats du front on n'en trouverait pas dix qui ne fument pas. Ceux qui, avant la guerre, ne roulaient jamais une cigarette sont devenus d'énormes fumeurs et se demandent aujourd'hui comment ils ont pu ne pas fumer.

Questionnez tous ceux qui en reviennent. Ils vous diront que, aux plus mauvais jours, quand ils patageaient dans la boue et la neige, c'est à la cigarette - ou à la pipe - qu'ils ont duré de passer sans mourir les interminables journées de tranchée.

Un journal illustré montre cette semaine un coin du champ de bataille de la Somme, secteur anglais. Des médecins sont autour d'un Tommy qui vient d'être assez sérieusement « amoché ». Le brave garçon est saucissonné dans les bandages, mais à sa bouche est enroulée une cigarette qui allume fraternellement. Et le blessé a le sourire, sourire de satisfaction du fumeur qui retrouve, après une « secouée » sa bonne cigarette.

Ceux qui vont partir à l'assaut ont deux petites actions ultimes : ils débarrassent leur vessie et allument une cigarette. Le premier de ces actes est une précaution physique, le second une précaution morale.

Un écrivain disait un jour que peut-être importerait de faire un an de prison à condition qu'on lui donnât des livres et des cigarettes ; et tous ceux qui au temps de leur jeunesse folle ont goûté de la vache enragée ne souviennent que mis dans l'alternative d'acheter du pain ou du tabac, ils ont préféré fumer que manger.

Et, le jour de la grande glorification, on aurait tort d'oublier la déesse cigarette...

ANDRÉ NEGUIS

IL Y A UN AN

Mardi 26 Octobre

En Russie, les Allemands redoublent d'efforts sur le secteur Dvinsk-Riga.

Dans le Tyrol et le Trentin, les Italiens manquent des succès.

Sur le front serbe, les Bulgares avancent sur la route d'Égri-Palanka et menacent Kamanovo. Ils prennent Radzjevatz sur la Danube.

816^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 25 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de Verdun, les Allemands ont lancé deux contre-attaques sur les ailes de notre nouveau front. L'une, dirigée, hier dans la soirée, sur les carrières d'Haudromont, a été repoussée ; l'autre, prononcée vers 5 heures du matin, contre la batterie de Damloup, a également échoué. Tout terrain conquis a été intégralement maintenu.

Le nettoyage du fort de Douaumont a été achevé pendant la nuit. Le commandant du fort, qui se trouvait dans les souterrains, a été fait prisonnier.

Canonade intermittente sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Canonade intermittente sur l'ensemble du front.

Aucune action d'infanterie, sauf au centre.

Les contre-attaques allemandes dans la zone de Macukovo ont été brisées par nos feux.

Deux avions ennemis ont été contraints d'atterrir, avec des avaries, à la suite de combats avec nos pilotes.

Dans la région Koritza-Premeli (Albanie du Sud), la cavalerie de l'armée de Salonique s'est mise en liaison avec la cavalerie du détachement italien de Vallona.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

25 Octobre, 10 h. 55 :

Il a plu très fortement pendant toute la journée d'hier.

L'artillerie ennemie a montré de l'activité, au cours de la nuit, au nord-est de Courcellette et le long de la route Pozières-Bapaume.

LA GUERRE

Les brillants succès de nos troupes au nord de Verdun

L'ennemi refoulé sur ses anciennes positions

New-York, 25 Octobre.

Les souscriptions américaines à l'Empire national français commencent à affluer à New-York. Le crédit de la France joint ici d'une situation incomparable.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 25 Octobre.

Voici un bulletin de victoire ! En six heures, nos troupes ont repris, au nord de Verdun, plus de la moitié du terrain que le kronprinz avait mis six mois à conquérir.

qualités de nos vaillantes troupes et leur supériorité de plus en plus manifeste sur les Allemands.

Nos alliés britanniques, dont la résolution implacable s'affirme tous les jours, prouvent dans cet exemple le sentiment d'une noble émulation. A ce sujet, je note avec plaisir la décision du War Office, d'incorporer immédiatement tous les hommes aptes au service armé et qui étaient en surplus d'appel dans l'industrie ou les administrations.

Les Allemands reconnaissent que, malgré la neige qui recouvre les Karpathes et le froid rigoureux qui sévit dans cette contrée, les Russes manifestent une activité extraordinaire. Nos ennemis peuvent en-



LA RÉGION DE DOUAUMONT

où nos troupes viennent de remporter un brillant succès

et qui avait coûté à l'armée allemande des pertes colossales.

L'action, préparée dans le plus grand secret et avec le plus grand soin, a été menée avec un brio inouï par le corps d'armée du général Ch... Nous revoici maîtres du village et du fort de Douaumont. Nous sommes au contact du fort de Vaux. Nous dominons le village de Vaux de nos positions du bois Fumin et du nord du bois de la Callette. Des bois d'Haudromont, nous tenons sous nos feux la lisière est de la cote du Potere.

C'est un résultat magnifique dont l'imprévu, aussi bien que la rapidité avec laquelle il a été obtenu, soulignent l'importance. En quelques heures, nous avons annulé les efforts opiniâtres, sanglants de l'ennemi et de l'héritier du trône allemand. Ce coup subit et formidable aura un retentissement énorme parce qu'il prouve, comme l'observent les Anglais, les hautes

leur succès de Constantza ; leur avance au milieu des marais de la Dobroudja est loin de compenser leur défaite devant Verdun.

« Espérons fermement qu'avant l'hiver, les Alliés, avec toutes leurs forces et tous les moyens dont ils peuvent disposer, continueront sur le front occidental l'effort indispensable qui doit découvrir le défaut de la cuirasse allemande. »

Au canon de la Somme, le canon de Verdun a fait écho. Que sa rude voix sonne le réveil des sublimes vallées des Vosges à l'Yser. Puisque Hindenburg est allé planter ses clous sur la frontière roumaine, profitions-en pour enfoncer dans ses reins le coin qui fera craquer l'armure allemande.

La surprise est un élément de succès à la guerre. L'audace en est une condition essentielle.

Il faut oser. A force de répéter : que la guerre doit être longue, on finit par se ré-

signer à l'attente, alors que l'action seule s'impose et que, seule, elle peut amener la solution tant attendue.

MARIUS RICHARD.

La Bataille de Verdun

Une action bien menée. -- Nous occupons nos anciennes positions

Paris, 25 Octobre.

L'opération que nous venons d'effectuer devait avoir lieu il y a quelques jours déjà. Elle fut différée par suite des conditions atmosphériques et aussi parce que nos avions de reconnaissance ont déjoué la préparation d'artillerie n'était pas encore suffisante.

Mais le général Nivelle qui commande l'armée et le général Mangin qui commande le secteur, travaillant en silence depuis plusieurs semaines pour que le coup qu'ils allaient tenter fut un coup décisif. Il s'agissait de reprendre le terrain qui avait été perdu le 23 septembre. Sous l'avalanche de nos projectiles lourds, ce



Général Nivelle

lui-même a été littéralement écrasé. Il s'est effondré en se rendant en masse. L'attaque fut déclenchée un peu avant midi ; exactement à 11 heures 40. Elle a été menée par quatre divisions, sous les ordres du général Nivelle, qui sont parties simultanément du front qu'elles occupent.

Notre artillerie avait effectué une préparation si efficace que la marche des quatre colonnes d'assaut fut rendue relativement facile. La colonne qui opérait à notre gauche, après avoir brisé la résistance qui lui était opposée, s'empara de l'ouvrage de Thiaumont et, poursuivant son avance, elle atteignit les carrières d'Haudromont, que l'ennemi avait puissamment organisées, et les enleva. L'objectif qui lui avait été assigné étant ainsi atteint, cette colonne se consolida dans la position et s'établit sur la route allant de Bras à Douaumont.

La seconde colonne, qui avait coopéré avec la première pour la prise de l'ouvrage de Thiaumont, nettoya tout le terrain au nord-est de Fleury et à la Hêlère du bois de la Callette, puis, voyant que l'ennemi faiblissait et n'opposait plus que peu de résistance, elle progressa résolument et atteignit rapidement le village et le fort de Douaumont dont elle s'empara en y faisant prisonniers. Les contingents qui composaient cette colonne étaient sous le commandement du général Mangin, connaissance des lieux, car c'était eux qui, avant, naguère, repris le fort de Douaumont.

On peut être certain que cette fois ils le garderont bien et ne s'en laisseront plus déloger.

C'est sur ce point que, grâce à l'entraînement irrésistible de ces merveilleux soldats, a été réalisée la plus grande avance.

La troisième colonne, qui opérait dans le secteur voisin, nettoya complètement le bois de la Callette, le bois du Chapitre et le bois Fumin et s'arrêta au nord de ces bois et aux lisières du village de Vaux.

Après avoir atteint son objectif, la quatrième colonne, qui avait reçu pour mission d'opérer dans le secteur du fort de Vaux sans s'emparer du fort, suivit exactement le programme qui lui était fixé. Elle refoula vivement les Allemands qui occupaient les bois du Chenopis et de la Laurette, et enleva la batterie de Damloup et, poussant plus avant, elle encercla de très près le fort de Vaux, à l'Est, au Sud et à l'Ouest, de telle sorte que les défenseurs de cet ouvrage n'ont plus d'issue que par le côté Nord.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la configuration de nos nouvelles lignes, nos positions du mois de juin se trouvent ainsi complètement rétablies. Les Allemands ont perdu d'un seul coup le résultat de longs et sanglants sacrifices. C'est un début qui permet les plus belles espérances. Nous pouvons enregistrer avec d'autant plus de satisfaction cette victoire remportée par nos vaillantes troupes, que les pertes qu'elles ont éprouvées sont légères.

La prise du fort de Douaumont

Paris, 25 Octobre.

Le correspondant de la Liberté télégraphie sur la prise de Douaumont :

Les Allemands s'attendaient d'autant moins à notre attaque que les conditions atmosphériques étaient déplorables. Soudain, des tranchées françaises, des groupes surgirent dans le brouillard, des formes s'agitèrent, courant sur les positions ennemies. Il y eut un long silence troublé seulement par quelques coups de sifflet qui, de loin en loin, déclenchaient le signal de l'assaut.

En moins de cinq minutes, de la route de Bras à la batterie de Damloup, toutes les troupes d'attaque étaient en action. En même temps, nos batteries de tout calibre recommencèrent à tonner, ouvrant le chemin à l'infanterie et précédant les vagues d'assaut complètement rétablies. Les Allemands ont perdu d'un seul coup le résultat de longs et sanglants sacrifices. C'est un début qui permet les plus belles espérances. Nous pouvons enregistrer avec d'autant plus de satisfaction cette victoire remportée par nos vaillantes troupes, que les pertes qu'elles ont éprouvées sont légères.

en moins de vingt minutes ; tous les Alliés mandés qui s'y trouvaient furent tués ou faits prisonniers. Pas un n'échappa. Un officier qui parvint à être le commandant de la redoute se tira un coup de revolver dans la tête dès qu'il comprit que toute résistance était inutile. Les Allemands ne semblent être véritablement résistés qu'au moment où déjà la situation était bien compromise pour eux. Ils concentrèrent toutes leurs forces disponibles aux abords du fort de Douaumont qu'ils défendirent avec un extrême acharnement.

Malheureusement pour eux, la prise du village de Douaumont, enlevé de haute lutte par les vaillants soldats du général Mangin, découvrit le fort sur sa gauche, ce qui permit à nos troupes de l'encercler par l'Ouest. Néanmoins, la lutte dura jusqu'à la nuit, la garnison du fort refusant de se rendre. A 6 heures du soir seulement, les trois cents défenseurs ayant été tués, les 400 survivants arborèrent le drapeau blanc et déposèrent les armes. Le commandant du fort était un nombre de prisonniers.

A 6 heures 10, nos clairons sonnèrent. Au drapeau blanc, dont les trois couleurs apparaissent sur le glacis Nord.

L'impression à Londres

Londres, 25 Octobre.

La nouvelle de la magnifique victoire française à Verdun est accueillie avec enthousiasme par tous les journaux qui disent que ce coup subit et accablant a défilé en un jour tout ce que les Allemands avaient mis de longs mois à accomplir par une lutte acharnée et au prix de pertes énormes.

Les commentaires de la presse

Paris, 25 Octobre.

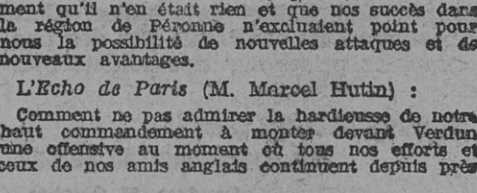
Le colonel X... écrit au Gaulois :

Les magnifiques succès que nous avons remportés au cours de la journée d'hier sont intéressants à plus d'un titre ; sans parler de l'importance des gains territoriaux réalisés, sans parler du nombre considérable de prisonniers tombés entre nos mains dont le chiffre est d'ailleurs plus important que la « dévastation » moyenne de nos réserves et de nos moyens matériels est sensiblement égale à celle dans tous les secteurs « actifs » de notre front.

Nos ennemis ont pu croire un instant que l'accumulation dans la Somme de toutes nos forces, vives nous interdisant désormais le déclenchement de toute offensive nouvelle sur un autre front. Nous venons de leur prouver victorieusement qu'il n'en était rien et que nos succès dans la région de Verdun n'entraînent point pour nous la possibilité de nouvelles attaques et de nouveaux avantages.

L'Echo de Paris (M. Marcel Hutin) :

Comment ne pas admirer la hardiesse de notre haut commandement qui a osé déclencher une offensive au moment où tous nos efforts et ceux de nos amis alliés continuent depuis près



Général Mangin

de quatre mois à être sans relâche tendus sur les divers objectifs des positions allemandes en Picardie.

Le journal (colonel X...) :

Le coup frappé à Verdun aura sa riposte au cours de la semaine prochaine au moment où l'Allemagne engage ses dernières réserves et où elle fera dans cette formidable partie ses derniers atouts.

D'Excelsior (Jean Villars) :

Ce succès (reporte nos positions sur la ligne que nous tenions dans ce secteur le 25 février et antérieurement à tous les succès obtenus depuis cette date. Il montre, en outre, que nous sommes en mesure d'alimenter à la fois deux puissantes offensives et d'être en mesure de défendre le front de la Somme et celui de Verdun des ressources en hommes et en matériel dont il se montre de plus en plus économe. L'attaque vient d'être prononcée devant Verdun aura donc des répercussions intéressantes sur d'autres points, même éloignés.

Le Figaro :

Peut-être n'est-ce pas le plus important des succès que l'Allemagne ait éprouvés au cours de cette année sur le front occidental. L'offensive de la Somme, en sa continuité implacable, comporte-t-elle des suites militaires plus immédiates et plus décisives. Mais aucune défaite ne rentre plus cruellement au cœur de l'Allemagne que celle qui vient d'écraser l'héritier de la couronne impériale.

De la Libre Parole :

Cette journée sera justement saluée dans toute la France comme un grand et belle victoire. C'est un succès positif. C'est plus encore l'affirmation que la formidable entreprise du kronprinz contre Verdun a définitivement échoué. Dans le monde entier, ce succès aura un immense retentissement. L'union en des généraux Pétain, Nivelle, Mangin qui en furent les bons ouvriers.

Dans un article de fond sur la victoire de Verdun, « l'Imaginaire » :

Nous vaillants alliés ont regagné d'un seul coup presque tout le terrain qu'ils avaient perdu depuis le 20 février. Bien qu'il se puisse que cette victoire eût eu contre-balance pas tout à fait la chute de Constantza, néanmoins, elle porte un coup sévère au prestige allemand. Elle approuve l'état-major allemand le danger qu'il y a d'instaurer ses lignes dans l'Ouest.

La victoire de Verdun inquiète l'ennemi, elle couragera les armées russo-roumaines et inspirera à tous les Alliés une confiance nouvelle. Les centres de milliers de vice allemands perdus sur les pontes ensablées de la forteresse française ont été remplacés pour rien, tandis que l'Allemagne des fils de la France s'est affirmée de plus en plus. Verdun envoie à la Roumanie dans la situation difficile où elle se trouve le message suivant : « Vous ferme à tout prix jusqu'à l'heure du triomphe ».

A qui le Prix Nobel pour la Paix ?

Genève, 25 Octobre.

Le secrétaire du Comité Nobel dément la nouvelle selon laquelle le prix Nobel de la paix serait attribué d'abord à Constantin, puis au Pape, puis à la Suisse. Il n'y a aucun d'aucun de ces noms n'a été retenu.

La Musique royale serbe à Marseille

Les pauvres Serbes n'ont pas de chance ! On leur avait annoncé à Paris qu'ils trouveraient à Marseille le plus beau soleil du monde, et voilà qu'ils sont accueillis par un déluge, car il a plu, hier, avec une force et une continuité des plus rares.

Les braves musiciens alliés n'en ont pas été décontenancés pour cela ; ils ont résisté à l'averse avec le stoïcisme qui fait l'appanage et la gloire de leur race.

L'express de 3 heures les a déposés à la gare Saint-Charles où les attendaient, au milieu de leurs camarades, le colonel Markovitch, délégué du ministère de la Guerre serbe pour la 15^e région, et le capitaine de Foresta, représentant le général gouverneur de Marseille.

Lorsque les 63 musiciens parurent aux portières du train, ils furent salués par des applaudissements et les dames leur jetèrent des fleurs.

Les superbes costumes de la Garde royale ; leur uniforme rappelle d'ailleurs les guides du Premier Empire ; dolman vert à brandebourgs jaunes, collette rouge et noire, koltchak.

Avant de quitter la gare, la musique se rangea sous le hall de la sortie et exécuta le *Marsellaise* et l'*Hymne serbe* qui furent longuement applaudis.

Sous les applaudissements des passants qui, malgré la pluie, faisaient la haie, les musiciens se rendirent à la Préfecture par les rues Cannebière et Saint-Ferréol. Ils furent reçus sous la conduite de leur chef, le commandant Blinichki, par le préfet qui leur souhaita la bienvenue. De là, les musiciens se rendirent rue Armény, devant l'hôtel de la 15^e région, où ils exécutèrent, sous l'œil le plus vigilant qu'on puisse imaginer, une *Marsellaise* superbement enlevée et l'*Hymne serbe*. Les vaillants musiciens furent très applaudis par les paysans qui, à travers les champs, venaient dans la rue et les applaudissements de charmantines milinettes et lycéennes qui garnissaient les trottoirs.

Les musiciens, tout en jouant les marches de leur pays, se dirigèrent enfin vers la caserne des Incourables où ils seront logés durant leur séjour dans notre ville.

Ce soir, jeudi, les vaillants et réputés musiciens du roi Pierre se feront entendre, à l'Opéra municipal, au bénéfice des Œuvres de guerre de la presse marseillaise. Nos concitoyens font nombreux applaudir de tout leur cœur ces héros, afin d'effacer la désagréable impression de jour arrivé.

Le bureau de location pour cette grande œuvre artistique et de bienfaisance est ouvert, au Grand-Théâtre, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

Prix des places : fauteuils d'orchestre et places de loges, 3 francs ; fauteuils de première et de deuxième galeries, 2 francs ; parterres numérotés, 1 fr. 50 ; parterres ordinaires, et troisième numérotés, 1 franc ; quatrième numérotés, 0 fr. 75 ; troisième et quatrième ordinaires, 0 fr. 50. Le prix des places prises en location ne sera pas majoré.

Le Midi au Feu

M. Barthélémy Emilien, sous-lieutenant à la 7^e batterie du 3^e régiment d'artillerie coloniale, est cité à l'ordre du jour du régiment.

Officier courageux, actif et d'un zèle exemplaire. A rempli avec beaucoup de dévouement et de bravoure pendant six mois les fonctions d'observateur dans un poste souvent bombardé. A fait preuve de beaucoup d'initiative, de calme et de sang-froid dans le commandement d'une batterie exposée, malgré sa jeune et belle attitude au feu un excellent travail dans notre régiment.

Le sous-lieutenant Barthélémy est un artiste peintre distingué dont les premières productions furent très remarquées à Paris. C'est un ancien boursier de la ville de Marseille à l'École nationale des Beaux-Arts. Nous le félicitons très vivement pour sa belle citation.

M. Lafaugère Paul, canonnier-servant à la 4^e batterie du 55^e régiment d'artillerie, est cité à l'ordre de la division dans les termes suivants :

Téléphoniste d'une conscience et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. S'est dévoué sans compter depuis deux mois pour établir et assurer les liaisons. Ses deux reprises présentées pour remplacer un détachement de liaison un camarade blessé, y a donné le plus bel exemple de bravoure et d'endurance.

Un Drame au Café de la Bourse

CINQ COUPS DE REVOLVER

Les nombreux consommateurs qui se trouvaient hier au Café de la Bourse à l'heure de l'après-midi ont eu une émotion à laquelle ils ne s'attendaient certainement pas. Une jeune dame a tiré cinq coups de revolver sur son mari. Les blessures ne sont heureusement pas graves.

Vers 11 heures et demie, M. Fernand Fouque, 36 ans, demeurant 38, rue Saint-Ferréol, et mobilisé au 1^{er} génie, actuellement à Marseille, était assis avec quatre camarades à une des tables placées près de la grande porte de l'établissement qui ouvre sur la Cannebière.

Une femme entra dans le café par la rue Beauvau. Elle s'avança vers la table à laquelle se trouvait M. Fouque et ses amis et, sans dire un mot, tira sur celui-ci cinq coups de revolver. Deux des projectiles avaient porté ; M. Fouque était atteint à l'épaule gauche et à un des camarades, M. Vincent Savarez dans le ventre.

Tous les consommateurs étaient levés. Les garçons accoururent ; on conduisit les blessés dans une pharmacie voisine où ils reçurent les premiers soins. Pendant ce temps, on prévenait M. Guillaume, commissaire de police du 1^{er} arrondissement, qui accourut sur les lieux.

Le meurtrier, Mme Françoise Fouque, 29 ans, est la femme du blessé. Elle avait attendu le magistrat tranquillement et quand M. Guillaume lui demanda quelle était la cause de son geste, elle répondit qu'elle avait des raisons d'être jalouse de son mari et que son désir était que l'inconnue dont elle souffrait cessât. Les prières n'ayant obtenu aucun résultat elle avait eu recours au moyen.

Après avoir été pansé, M. Fouque a été transporté à l'hôpital militaire ; M. Savarez est soigné chez lui. Quant à Mme Fouque, elle a été écrouée à la disposition du Parquet.

Le Prix du Pétrole et des Essences

Paris, 25 Octobre.

La Commission instituée par M. Clémentel, ministre du Commerce, et présidée par M. le sénateur Herriot, maire de Lyon, pour évaluer les stocks d'huiles et de produits pétroliers et de l'amélioration des procédés employés pour la raffinerie, les prix avaient baissé aux prix d'origine.

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

L'Offensive des Alliés

La Victoire française de Verdun

LA SITUATION

Paris, 26 Octobre, 2 h. 15 matin.

Le front de Verdun éclipsé encore aujourd'hui celui de la Somme. En effet, le bataillon continué sur la rive droite de la Meuse.

Comme on devait s'y attendre, après notre splendide victoire d'hier, les Allemands ont réagi vigoureusement. A cinq reprises, ils se sont acharnés à vouloir reprendre le terrain cédé. Mais leur riposte héroïque n'a pu ni surprendre ni ébranler nos admirables soldats.

L'ennemi commença par viser les deux extrémités de la zone de combat. A la nuit tombante, il portait ses efforts contre les carriés d'inséparables à Verdun, le secteur de la Caillotte, de Chapire, de Fumin et de Chénôis ; la batterie de Damloup, en est la batterie de Damloup, à l'ailé droite.

Ce n'est que cet après-midi, qu'à trois reprises successives, il s'attaquait au centre, dans la région du fort de Douaumont, le point le plus important de notre avancée, car Douaumont domine tout le champ de bataille.

Le calme relatif qui régna cette nuit autour de Douaumont, permit de nettoyer l'ouvrage de la garnison allemande qui résistait désespérément dans les souterrains formidablement organisés. Le commandant du fort est parmi les prisonniers.

Dans la journée, l'état-major français, exploitant le succès avec décision, porta ses troupes au delà des objectifs primitivement prévus et amorça, à notre droite, un mouvement concentrique autour du fort de Vaux, dans le bois Fumin, au Nord-Ouest, et le bois de Chénôis, au Sud. Cette action convergente a pour résultat, dès maintenant, d'enserrer de très près le seul point qui reste à l'ennemi de la ligne de défense avancée qui couvre Verdun, à l'est de la Meuse.

Notre action devant Verdun fut donc poursuivie dans les conditions les plus heureuses, puisque, en outre de ce résultat tactique, nous pouvons encore enregistrer la prise d'un millier d'Allemands, ce qui porte à 4.500 le total des prisonniers capturés depuis le début de l'opération, soit, en moins de treize-six heures.

Les Allemands, qui s'étaient si lourdement trompés dans leur compte rendu officiel, en prétendant avoir envahie notre attaque, semblent, cette fois, avoir compris que l'affaire était mal engagée pour eux, et aujourd'hui ils accusent le coup. Seulement, ils ne se décident à laisser filtrer qu'une partie de la vérité.

Sur le front nord-est de Verdun, disent-ils, une attaque française a gagné du terrain jusqu'aux ruines fumantes du fort de Douaumont.

Notre succès a une toute autre envergure que ne voudrait le laisser croire l'ennemi. Et la seule énumération des principales positions reconquises, les carrières d'Haudromont, l'ouvrage et la ferme de Thiébaumont, le fort et le village de Douaumont, les bois de la Caillotte, de Chapire, de Fumin et de Chénôis ; la batterie de Damloup, en est la démonstration éclatante. L'essentiel, d'ailleurs, c'est que nous avons donné de l'air à la citadelle en repoussant les lignes ennemies qui en étaient trop rapprochées.

Et si plus tard, l'adversaire veut revenir à la charge contre la principale forteresse de l'ennemi principal, il faudra qu'il recommence ses attaques à partir des positions qu'il occupait dès le début de la bataille de Verdun, et cette reprise d'offensive ne sera féconde en France comme une belle victoire, qui aura dans le monde entier un énorme retentissement.

Généraux allemands mis à la retraite

Amsterdam, 25 Octobre.

D'après le *Lokal Anzeiger*, les généraux Somersfeldt commandant la 33^e brigade d'infanterie, et de Urub, commandant la 38^e brigade d'infanterie, sont mis à la retraite.

La Récompense des braves

Paris, 25 Octobre.

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur :

M. Asquith, médecin inspecteur, chef du service vétérinaire, 1^{er} régiment d'artillerie, directeur du service d'infanterie d'une armée.

Les Mineurs anglais et la Guerre

Un discours de M. Asquith

Londres, 25 Octobre.

Aujourd'hui à eu lieu, à Westminster, un grand meeting des représentants des mineurs et des propriétaires de charbonnages.

M. Asquith a fait ressortir la nécessité d'augmenter l'extraction de charbon pour les Alliés et pour les envois aux pays neutres, en échange des minerais suédois et norvégiens, du fer, de l'acier et des produits agricoles hollandais, des minerais de fer et de soufre espagnols. M. Asquith a exhorté particulièrement les mineurs à s'abstenir de chômer. Leurs absences, qui sont maintenant de dix pour cent, ne devraient pas dépasser cinq pour cent pour les maladies et les cas de force majeure.

M. Asquith mentionne incidemment que, jusqu'en juin, 285.000 mineurs avaient rejoint les drapeaux, 132.000 d'entre eux ont été remplacés. Le gouvernement a cessé de les appeler sous les drapeaux et en a fait revenir 11.000 du front.

Communiqué officiel Sur le Front roumain

Paris, 25 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de Verdun, l'ennemi a déclanché successivement trois contre-attaques sur la région Haudromont-Douaumont. Aucune de ces tentatives n'a réussi et notre front a été intégralement maintenu.

A l'est du bois Fumin et au nord du Chénôis, nous avons continué à progresser au cours de la journée.

Le chiffre des prisonniers valides actuellement dénombrés dépasse quatre mille cinq cents.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

AVIATION

Dans la journée du 23 octobre, de 11 heures à 13 heures, onze avions de bombardement anglais, accompagnés de cinq avions de protection, ont bombardé les hauts-fourneaux d'Hagondange, sur lesquels ils ont jeté mille trois cents kilos de projectiles. A la suite de cette expédition, il s'est produit plusieurs incendies.

Les aviateurs ont pu constater que le bombardement effectué la nuit précédente au même endroit par les avions français, avait donné de bons résultats, l'objectif paraissant très abîmé.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

25 Octobre, 24 heures 30.

Il a plu de nouveau pendant la plus grande partie de la journée. Au sud de l'Ancre, l'artillerie allemande a montré de l'activité, particulièrement vers Le Sars et Eaucourt-l'Abbaye.

Sur le reste du front, activité intermittente des deux artilleries.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 25 Octobre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Rien de particulier à signaler sur le front belge.

Le Deuxième Emprunt de la Défense nationale

Paris, 25 Octobre.

Au fur et à mesure que se rapproche la clôture de l'émission, une même progression très régulière se manifeste dans les versements d'or pour la Défense Nationale et dans les souscriptions à l'Emprunt toujours plus importantes. Tous les intermédiaires chargés de recevoir les souscriptions sont unanimes à constater le grand nombre de souscripteurs. A l'heure présente, à la seule Banque de France, le chiffre des souscripteurs est supérieur à celui de l'an passé. Par cette manifestation, l'épargne montre sa confiance inébranlable et sa volonté parfaitement réfléchie d'apporter sa contribution à la Défense Nationale.

L'Offensive italienne

Rome, 25 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Hier, l'activité de l'artillerie a été de nouveau gênée par les mauvais temps. Elle a cependant été assez intense sur le front de Giulio, où nous avons battu les centres ennemis de ravitaillement de Duino, de Brestovizza et de Comeno.

Sur le Carso, par des bonds de surprise, notre infanterie a rectifié, en avançant, quelques points de notre front.

Signé : CADORNA.

En vue de Trieste

Rome, 25 Octobre.

Les défenses autrichiennes devant Trieste cèdent peu à peu devant nos troupes. Des positions occupées actuellement par elles, ont vu nettement la ville se dessiner sur l'horizon. (Agence Radio.)

La Mission Espagnole à Paris

Paris, 25 Octobre.

Le banquet annuel de l'Institut, à eu lieu ce soir, au Palais d'Orsay, sous la présidence de M. Jolly. En raison de la présence à Paris de la mission espagnole, de nombreuses personnalités littéraires, appartenant principalement à la Société des Gens de Lettres et assistaient, ainsi que presque tous les membres de l'Institut, présents à la réunion plénière de cet après-midi.

A la fin du repas, M. Jolly a prononcé une courte allocution au cours de laquelle il a adressé ses compliments à la mission espagnole, et particulièrement au roi d'Espagne, pour la bonté qu'il a apportée et qu'il continue d'apporter pour faire amoindrir le sort des prisonniers français en Allemagne.

M. Castro, secrétaire de la mission, a donné ensuite lecture des lettres d'adhésion au mouvement franco-espagnol des frères Alvarez Quitto et du recteur et du sous-recteur de l'Université d'Oviedo. Il a donné également lecture de la lettre d'adhésion du célèbre biologiste espagnol Ramon y Cajal.

Au nom de la mission, M. Octavio Picon, secrétaire de l'Académie Royale de Madrid, a prononcé un discours en français, très applaudi et d'une haute littérature, au cours duquel il a surtout célébré la langue française et les affinités que les littératures espagnole et française présenteraient au point de vue du sentiment.

A la suite du banquet, la mission espagnole a fait remettre une somme de mille francs au président du Conseil municipal pour les œuvres de guerre.

Au Conseil supérieur des Caisses d'Epargne

L'élévation du taux de l'intérêt

Paris, 25 Octobre.

La Commission supérieure des Caisses d'épargne a tenu aujourd'hui, au ministère du Travail, sa session annuelle, sous la présidence de M. Cordelet, sénateur. Elle a entendu l'exposé des suites données aux vœux qu'elle avait précédemment adoptés.

A cette occasion, M. Cordelet, président, et M. Coris, vice-président, ont adressé, au nom des Caisses d'épargne et de leurs Adhérents, leurs remerciements et leurs félicitations à M. Albert Métin, ministre du Travail, qui, d'accord avec M. Ribot, ministre des Finances, a fait récemment aboutir la loi élevant à 3.000 francs le maximum des dépôts d'épargne.

La Commission a émis l'avis qu'il y avait lieu d'élever de 3 fr. 25 à 3 fr. 75 % le taux d'intérêt, qui sera bonifié par la Caisse des Dépôts et Consignations aux Caisses d'épargne ordinaires, à partir du 1^{er} janvier 1914, ce qui permettra aux Caisses d'épargne ordinaires de servir un intérêt de 3 fr. 50 % à leurs déposants.

La Commission supérieure des Caisses d'épargne a examiné ensuite divers autres affaires inscrites à son ordre du jour.

La Guerre en Orient

Salonique, 25 Octobre.

Les informations relatives au transport des troupes allemandes sur le front de Macédoine pour renforcer le secteur Florina-Monastir, sont confirmées. Il a été possible d'identifier trois régiments transportés du lac Doiran.

Au début des opérations, deux divisions allemandes opérèrent contre les troupes alliées, la 10^e et la 105^e. Cette dernière a été dernièrement retirée. Vingt-huit bataillons bulgares sont en outre venus renforcer le secteur occidental.

Le Paquet gratuit de nos Soldats

Paris, 25 Octobre.

En vertu des dispositions de la loi du 23 Juin 1915 (décret du 24 Juin 1916, publié au Journal Officiel du 25), tous les mobilisés auront droit, pendant le mois de novembre prochain, à l'envoi gratuit d'un paquet postal d'un kilo, pour la réexpédition du linge ou de tous vêtements, à leurs familles ou à leurs correspondants.

Les paquets expédiés par les marins embarqués sur les bâtiments de l'armée navale, devront être émis en sacs clos ne contenant que des colis et adressés au Bureau naval de Marseille avec l'étiquette suivante : « Marseille Naval, paquet gratuit ».

La Commission des P. T. T. a adopté à l'unanimité le rapport de Camille Picard sur la proposition de loi de MM. Amiard, Deshayes, Picard et Goussier, tendant à autoriser, à l'occasion de la Noël 1916 et du 1^{er} janvier 1917, l'envoi gratuit, par la poste, d'un paquet de poids maximum d'un kilo à destination de tous les militaires et marins présents dans la zone des armées en France, aux colonies, dans les pays de protectorat, à l'étranger ou en service à la mer.

La Piraterie allemande

Christiana, 25 Octobre.

Le vapeur norvégien *Havre* a été coulé. L'équipage a été sauvé.

Le vapeur *Vénus-II* a été coulé. Quatorze hommes de l'équipage ont été sauvés.

Le vapeur *Edam*, que l'on supposait avoir été conduit à Emden, a été coulé. L'équipage a été emmené à Emden.

Copenhague, 25 Octobre.

Le vapeur *Dag*, de Trondjem, a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage est sauvé.

Londres, 25 Octobre.

Le Lloyd annonce que le vapeur suédois *Emilie* a été coulé.

TROUBLES A SAINT-DOMINGUE

Deux officiers américains tués

Saint-Domingue, 25 Octobre.

Un combat a eu lieu entre des fusiliers américains et des rebelles, sous le commandement du général Batista. Deux officiers

américains ont été tués et un officier a été blessé. Les rebelles ont été finement défaits.

Bulletin Financier

Paris, 25 Octobre. — Séance encore calme et indécise. L'allure du marché officiel est plus satisfaisante, tandis qu'en coulisse on est encore tassé dans l'ensemble. Nos rentes plutôt soutenues. Banques françaises et chemins de fer résistants, malgré les ventes continuelles de ces deux catégories de l'Emprunt. Les Foncières et Communales ainsi que les obligations de la Ville sont soutenues. Les valeurs russes sont demandées ; Naphtes et Provodnik en particulier. Au parquet à terme, on a encore liquidé quelques positions sur la Provodnik. Rio ferme. En coulisse, on est plus irrégulier, sauf les porphyriques américains bien tenus. Les caoutchoutières et les mines d'or sont négatives. Groupe russe toujours cassé. Dabors sans variation.

Bourse de Marseille du 25 Octobre

3 % Nominatif, 60 80. — 3 % au Porteur, 61 coup. 100, 61; coup. 200, 61. — Amortissable, 60 80; au porteur, 60. — 5 % au comptant, 89 40. — Espagne 4 % (60), 97 25; (100), 97 25; (450), 96 80. — Russie 5 % 1907 (600), 1 à 60; 55. — Compagnie Algérienne, 1165. — Panama, 110. — Paris-Lyon-Méditerranée, 1030. — Sucreries Brémond, 320. — Paris 1905 4 %, 231; 1913 3 %, 235; 1914 3 %, 272. — 1892 1/2 % (quatre), 65; 1894-1896 3 1/2 %, 290; 1898 3 %, 310; 1899 3 %, 301; 1903 3 %, 315; 1905 3 %, 315. — Foncières 1883 3 %, 237. — Communales 1891 3 %, 294. — Foncières 1893 3 %, 294. — Communales 1912 3 %, 294. — Paris-Lyon-Méditerranée (r. s. s.), 331; r. s. n. s. s., 329 50. — Lombards (Sud-Autriche), 107 50. — Banque de l'Algérie, 3000. — Société Marseillaise, act. lib., 555; 250 fr. payés, 550. — Armement, 216. — Fraissinet et Cie, 446. — Messageries Maritimes, 445. — Extrême Orient de Méditerranée, 1335. — Bâtiments Saint-Louis, 1675; part de fondateur, 2000. — Centre Electrique, 50. — C. A. Vermorel, Cie, 121. — Bénédict, titres de fondation, 195. — Immobilière Marseillaise, 470. — Africain Occidentale, 1230. — Paris-Marseille, 333. — Raffineries de Saint-Rémy, 158. — Vignobles de la Méditerranée, 78. — Marseille 1890 3 1/2 %, 405; 1894 3 1/4 %, 71; 1895 3 %, 315. — Gaz et Electricité 4 %, 390. — Tramways 4 %, 380. — Transports Maritimes 4 %, r. s. s. 403; r. s. n. s. s., 455.

BANQUE PRIVEE

48, rue Saint-Ferréol

EMPRUNT NATIONAL 5 %

La BANQUE PRIVEE rappelle à sa clientèle que ses guichets de souscription seront ouverts également DIMANCHE 29 courant dernier jour de l'Emprunt :

AU SIEGE PRINCIPAL, 48, r. St-Ferréol; dans ses BUREAUX DE QUARTIER : boulevard de la Madeleine, 237; place Saint-Michel, 42 (angle rue des Trois-Mages), et à sa Sous-Agence de LA CIOTAT.

Afin de permettre une participation plus large à l'Emprunt, la BANQUE PRIVEE accepte en paiement des coupons échéant jusqu'à fin janvier 1917.

52 millions pour la DÉFENSE NATIONALE

La MUTUELLE DE FRANCE et des COLONIES, qui avait participé au premier Emprunt National pour une somme de 20 millions, vient de souscrire 15 millions au nouvel Emprunt.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévotion incessante

PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE (E) de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

RASOIR de "SHAKER"

Plus d'Aiguilles! Les 6 lames durent 10 ans

COUTELLERIE TOUSSAINT-GAUDI 44, Rue de Rome, 44 (Angle r. de la Darse)

Il ne vous reste plus que quelques jours pour souscrire à l'Emprunt National 5 %

LA BANQUE SUISSE & FRANÇAISE 41, rue Saint-Ferréol

vous engage vivement à participer largement à cette émission dont le succès s'affirme de plus en plus.

AFIN DE DONNER DES FACILITES aux souscripteurs que leur profession ne laissent pas libres aux heures du déjeuner

LA BANQUE SUISSE & FRANÇAISE laissera les guichets de souscription ouverts de midi à 2 heures les Jeudi 26, Vendredi 27, Samedi 28, et le Dimanche 29 Octobre, de 9 heures à midi et de 2 heures 1/2 à 4 heures.

REMERCIEMENTS et AVIS DE MESSE

M^{rs} veuve François Perissol et ses enfants M^{rs} et M^{rs} B. Perissol, M^{rs} et M^{rs} Gouaze et leurs enfants remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de M. François PERISSOL, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui aura lieu samedi, 28 octobre, à 10 heures, en la Cathédrale.

AVIS DE MESSE (Draguignan)

M^{rs} et M. Aubert font part à leurs amis qu'une messe sera dite le samedi, 28 octobre, à 8 heures et demie, à la mémoire de leur fils Joseph AUBERT, tombé glorieusement au champ d'honneur, à l'âge de 23 ans.

AVIS DE DECES

M^{rs} veuve Pierre Cadenat, née Rodeville et M^{rs} Emilie Cadenat, née Bataillon, ont le regret de faire part de la perte cruelle qui vient d'éprouver en la personne de M. Pierre CADENAT, leur époux, père, fils, grand-père, beau-frère, neveu, cousin et allié, décédé à Hauteville (Ain), à l'âge de 26 ans, et prient d'assister aux obsèques renvoyées à aujourd'hui jeudi, 26 octobre, à 2 heures 30, rue Saint-Charles (côté rue Honnorat). Pour la cérémonie, boulevard de la Madeleine,

BARRONS LA ROUTE AUX MALADIES.

BARRONS LA ROUTE AUX MALADIES
qu'entraîne à sa suite l'appauvrissement du sang.

Ne laissons pas plus longtemps circuler dans nos veines un sang vicié, sans force, qui fait de nous la proie de l'anémie et de la chlorose, la victime désignée des migraines, des troubles nerveux, des maux d'estomac, du rhumatisme.

Les Pilules Pink sont le régénérateur le mieux indiqué pour rajeunir ce sang périmé et l'enrichir en globules rouges. Les Pilules Pink donnent du sang, de l'appétit, des forces. Elles barrent la route aux maladies qui menacent les amis, les affaiblis, tous ceux dont l'organisme épuisé est incapable de résistance. Elles préservent et elles guérissent.

PILULES PINK

En vente dans toutes les Pharmacies. — 3 fr. 50 la boîte; 17 fr. 50 les six boîtes.

Avez-vous la langue sale? Prenez du JUBOL

JUBOL
Eponge et nettoie l'intestin. Evite l'appendicite et l'entérite. Guérit les hémorroïdes. Empêche l'excès d'embonpoint.

Constipation
Entérite
Claires
Clous
Vertiges

Etab. CHATELAIN 2 bis, r. de Valenciennes, Paris. Prix: la boîte 5 fr., les 6 boîtes (cure intégrale) 27 fr.

Evail sur le front Pas d'envoi contre remboursement

nettoie le tube digestif dont la langue est le miroir, la propreté, elle rend à l'estomac un état de propreté parfaite de l'intestin, indispensable à la bonne santé. Même ceux qui ne sont pas constipés doivent se nettoyer fréquemment l'intestin et se justifier.

GLOBÉOL
donne de la force

Le GLOBÉOL est le plus puissant reconstituant du monde, tonique excellent du cœur, du muscle et des nerfs et forme à lui seul tout un traitement très complet de l'anémie.

Tonique vivifiant
Enrichit le sang
Reminéralise les tissus
Nourrit le muscle et le nerf

Anémie
Neurasthénie
Tuberculose
Cruciance

Communication à l'Académie de Médecine le 7 Juin 1919

Abrege les convalescences

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 25 octobre. — Soles Emmanuel, rue de Turenne, 17. — Bourne Albert, avenue de la Capelle, 16. — Sombardier Marie, rue Audin, 29. — Benx Marguerite, chemin de Montredon, 35. — Royné Elisabeth, rue Saint-Régis, 11. — Laugier Jeanne, rue Fargus, 9. — Mayol Arlette, rue des Trois-Rois, 23. — Bollet Théodore, rue Bonnetier, 28. — Carulla Josephine, rue du Concordat, 6. — Ordun Paul, Saint-André. — Saint-Léger Adolphe, boulevard Michelet, 2. — Gambier Louis, allée de Melhan, 40. — Bin Raymond, boulevard Krüger, 65. — Bozard Albertine, rue Christophe-Colomb, 40. — Mingardon André, place Sébastopol, 2.

Total: 17 naissances, dont 3 illégitimes.

DECES du 25 octobre. — Blanchard Delphine, 45 ans, rue Eydoux, 7. — Hyvert Pierre, 37 ans, rue Sénac, 65. — Larice Marie, 45 ans, Saint-Hippolyte. — Panza Catherine, 31 ans, Saint-Julien. — Bonzon Louis, 54 ans, Mazargues. — Brun Rose, 49 ans, Montredon. — Verceill Rosalie, 45 ans, rue Belle-de-Mai, 29. — Begoutte Rose, 13 ans, traverse de l'Eglise, 25. — Christodoulos Georges, 19 ans, rue d'Aubagne, 91. — Fidon Pierre, 59 ans, rue Petit-Saint-Jean. — Landi Assunta, 78 ans, rue des Minimes, 24. — Maitres Victor, 7 mois, rue de la Tauillière, 5. — Chabrol Louis, 22 ans, rue Barbareux, 10. — Manine Pierre, 85 ans, Sainte-Marguerite. — Roche Pierre, 61 ans, rue Larrey, 28. — Dominici Sauveur, 60 ans, rue Mongrand, 20. — Casas Marie, 31 ans, rue Vaublaire, 71. — Tullien Blanche, 62 ans, maison Saint-Esprit, 17. — Stran Marie, 75 ans, rue Fargus, 16. — Alegret François, 70 ans, Saint-Loup. — Pascal Pierre, 33 ans, place de Lennox. — Chiron François, 39 ans, Saint-Antoine. — Rocher Teresa, 77 ans, les Alygades. — Nicolat Anne, 52 ans, rue Landier, 10.

Total: 33 décès, dont 1 enfant, plus 2 mort-nés.

TRIBUNE DU TRAVAIL

On demande une dame cuisinière un aide de cuisine pour restaurant, âgée de 25 à 35 ans avec bonnes références. S'adresser: 14, rue de Village (magasin de fruits).

On demande un ouvrier et un demi-ouvrier teinturiers-dégraisseur et une demi-ouvrière repasseuse. Tolanturerie C. Casut, rue Dragon, 70.

On demande des apprenties et apprentis, une placière avec références.

On demande ouvrières pour caleçons, atelier et domicile, rue Ferrari, 53. Se présenter de 8 heures à 11 heures.

On demande une margerie typo-litho, imprimerie Villard, place Thiers, 23.

On demande ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, rue Orignat, 1, au 2.

On demande des ouvriers peintres, rue des Héros, 3.

On demande un apprenti pâtissier de 14 à 15 ans, présenté par ses parents, rue Rouvrière, 12, à la pâtisserie.

On demandait une fillette pour faire les courses, rue de la Darse, 2, au magasin.

On demande une demi-ouvrière couturière, chez M^{me} Girard, 61 a, Grand-Chemin de Toulon, 16.

On demande une jeune fille pour faire les courses bien payée, chez M. Maniscalco Biagio, quai du Canal, 20, au 2.

On demande un bon ouvrier appliqueur. Institut de se présenter sans bonnes références, chez M. Henri, rue Beauvau, 7 a.

On demande mécaniciennes avec machine, chez M. Fernand Oriandini, rue d'Endoume, 36, au bar du Rhône, pour pliquer caleçons.

On demande un jeune homme de 14 à 16 ans pour livraisons. Entrée pharmacie, Grand-Rue, 75.

On demande des ouvrières à la machine pour caleçons, à 0 fr. 40 pièce. On porte à domicile, place des Hommes, 4, au 3.

On demande des monteuses en chausseries pour hommes et femmes, chez M. P. Doumé, rue Fortin, 2.

On demande des ouvrières pour confection de caleçons, montage seulement 0 fr. 30, 7, rue Bathmannes, place Thiers.

On demande des ouvrières avec la machine, rue Vincent, 18.

On demande des ouvrières, des demi-ouvrières et des apprenties tailleuses, rue Girardo, 18 au 2^e, près la rue Saint-Sauvour.

On demande un coupeur pour chaussures militaires, cours Pierre-Puget, 10.

On demande un garçon de 14 à 16 ans, chez M. Rossi, premiers, 1, rue Périer, pour second le patron 2 fr. par jour. Présenté par ses parents.

On demande entrepreneurs pour confection militaires et des ouvrières pour le bourgeois, rue Pavillon, 21.

On demande un jeune homme de 14 à 16 ans, pour courses, bien payé, rue de Rome, 77, 3^e.

On demande de bons coupeurs civil et militaire et jeune homme pour les courses, chez M. Morelli, rue Nationale, 1.

On demande un bon ouvrier tailleur pour dames, chez M. Vito, rue Paradis, 13.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande: ouvriers cordonniers pour l'Algérie; un apprenti mécanicien débutant ou dégraisseur; un apprenti serrurier dégraisseur; un ouvrier électrolier; des maçons et des manoeuvres pour les servir; un ouvrier peintre-traitier; ouvriers chaudronniers en cuivre ou tôliers; ouvriers et apprentis ferblantiers-plombiers dégraisseur ou non; ouvriers brâches connaissant la taille des arbres; un ouvrier tailleur-dégraisseur; des terrassiers pour le dehors; un demi-ouvrier pour ferronnerie d'art; des apprentis verriers de plus de 13 ans; des jeunes gens de 13 à 14 ans pour livraisons en poussettes; une ouvrière confectionneuse; une ouvrière repasseuse; ouvriers mécaniciens pour caleçons; apprentie giletière; une ouvrière et une demi-ouvrière tailleuses; une ouvrière et une demi-ouvrière lingères; une première pour diriger une maison de linges; une combleuse; une apprentie modiste; une combleuse pour magasin de confection; un ouvrier vernicelleur; un ouvrier teinturier-dégraisseur; un chaussetier pour le Maroc (argente); un jeune garçon épicier; un bouclier, payé. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie, 1.

MALADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rhéumatismes, Impuissance, Hémorroïdes, Hérédité, Gonorée radicale et rapide. Consultations tous les jours de 10 heures à 12 heures. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié des sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'Hyg.). — NOTA: Gonorée radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de recoulement, minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours suivant les cas. Serum de Quercy et Nicolle. Prix de l'Injection du GOR d'Ehrlich dose forte, vingt francs.

MAISON BAZE

(Société Paris-Modes)
COURS SAINT-LOUIS

A l'occasion des Pêtes de la TOUSSAINT
Aujourd'hui JEUDI et Jours suivants

VENTE SPECIALE

DE

Chapeaux Garnis (Haute Mode)

Nous nous empressons d'informer notre clientèle que nous venons de créer, dans nos Galeries de l'entresol, un rayon spécial de Chapeaux garnis Haute Mode comprenant le choix le plus varié et le plus élégant des dernières créations parisiennes, qui obtiennent en ce moment le plus grand succès à Paris.

Cette vente sera très intéressante à tous les points de vue; elle constituera un nouvel attrait répondant aux besoins, au bon goût et aux désirs de notre clientèle élégante.

2^e EMPRUNT 5% DE LA DÉFENSE NATIONALE

La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la Défense nationale. L'égoïsme en temps de guerre est un acte coupable, mais il est aussi une grande imprévoyance.

(Discours de M. A. RIBOT, Ministre des Finances).

SOUSCRIVEZ!

Et échangez vos BONS, OBLIGATIONS de la DÉFENSE NATIONALE contre des TITRES de l'EMPRUNT:

Ces titres sont le meilleur des placements. Ils sont EXEMPTS D'IMPÔTS et garantis contre toute conversion avant le 1^{er} Janvier 1931.

Si vous avez:

- Un Bon à trois mois de la Défense Nationale qui porte intérêt à..... 4.04%
- Un Bon à un an de la Défense Nationale qui porte intérêt à..... 5.26%
- Une Obligation de la Défense Nationale qui, prime non comptée, porte intérêt à 5.31%

Transformez ces valeurs en RENTES 5% LIBÉRÉES et vous aurez 5.70%

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT:

Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisse d'Epargne, Banques et Etablissements de Crédit, Agents de change et Notaires.

PAROLES PRÉSIDENTIELLES

— Monsieur le Président a tort de reprendre de la lan-gouste... il dine encore en gala ce soir!

— N'ayez crainte, mon cher, j'ai mon Charbon de Belloc pour bien digérer.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac, les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre: 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc: 2 francs. — Dépôt général: MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

GADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre) ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC à toute personne qui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

Plus de TOUX! Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le

SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires: Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

Prix: 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes — 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt Général: Ph^{ie} DIANOUE, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.

Ph^{ie} du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

MESDAMES INFUSION FEMININA

infaillible et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de l'HERBORISTERIE DU GLOBE 34, rue d'Aubagne, MARSEILLE

AVIS Le 13 octobre, M. Ribon a vend. son « Café du Moulin » à pers. désig. d. l'acte. Oppos. chez M. Gauthier, limonadier, Montelmar. Vente traitée par M. Jouve, direct. de l'Agence du Comtat, Avignon.

AVIS Le 21 octobre, Mme veuve Aozenda a vend. son « Café Terminus » à Vaison, à pers. désig. d. l'acte. Oppos. à Mme Bernand, au siège du dit fonds. Vente traitée p. M. Jouve, direct. de l'Agence du Comtat, Avignon.

Régénérateur des Bronches du D^r Auber

guérit sûrement et rapidement Phthisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix: 5 fr. le demi-litre

Pharmacie CODOL 83, rue de la République, 83 MARSEILLE

SAGE-FEMME

BASSAS-CAILLON, 4, boulevard Madeleine Consult. t. l. j., 1 heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal., discr., corresp., pans., conseils grat.

ON ACHETERAIT un gros bouilliquet ou petit mulet tout attelé, pouvant mener six cents kilos, b. des Dames, 37.

VENTE aux Enchères Publiques

à SEPTIEMES, le Dimanche, 29 Octobre 1919, à 9 heures du matin, devant le « Châlet Henri Fouquet », de divers meubles et objets mobiliers, tels que: Lits, Commodes, etc. par le ministère de M^r Gillibert, notaire à Gardanne.

ACHETERAIS

courrole bala à la ou cuir, longueur 21", largeur 90 cent. force à transmettre 570 chevaux. Perron, châlet Bon-Accueil, à l'Estaque.

A VENDRE environ 100 kilos de laine, double papier mousseline blanc, double raisin. S'adresser Juge, Provençal, Toulon.

Electricité

Lampes filament métallique et demi-watt en stock chez C. Fouquet, 15, r. Curial, Tél. 34.25

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des pommus, Clinique; Ph^{ie} National, 3. Consultations. On ne paie que les remèdes.

M^{me} LILY Masseur, de 2 h. à 6 h., Grand'Rue, 5, au 2^e étage.

On dem. demi-ouvr. et appr. ON dégrés. couturières, Fa-bré, 11 a, r. St-Sauvourin, mag.

ON DEMANDE un pompier presser et des vestières, 35 a, rue Thubaneau.

ECOULEMENTS CYSTITES

Traitement radical le plus économique par

Spécifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guérir

les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des écoulements de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 3 fr. 10, adressé à GASTINEL, ph. 94, r. République, MARSEILLE.

Dépôt: Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

LA CHAMPAGNETTE

Supérieure au Cidre. 0°10 le litre. ANGLAISE E.L. Etablissement végétal. Boîte pour 25 litres 50 francs. Notice gratis. Ex.: Dépôt CHAMPAGNETTE ANGLAISE E.L., 20-24 rue St-Jules (Gros)

SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES et LAIT ROUSSETTES, GLAIRES, MUQUET. Ex. vente partout. Dépôt: Ph^{ie} MAILLARD, 2, St. Nizier. Se méfier des imitations.

Dépôt de Draperies

VENTE AU DÉTAIL

ED. ROUX

6, rue Haxo, 6

Le monde prêt à

PHOTO MIDJET

38, rue Saint-Ferréol

MACHINES à coudre, tous systèmes. Réparations gar. 6, rue du Muguet, Tél. 37.45.

ON DEMANDE des ouvrières ON tailleuses, rue Beaumont, n^o 9. Travail assuré toute l'année.

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage. 2, rue d'Alsace-Saint-Michel.

Le Gérant: Victor HENRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

LOUVRE DENTAIRE

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE
Appareils et dentiers de tous systèmes
GALANES DE LA BOUCHE ET DES DENTS
EXTRACTIONS SANS DOULEUR

THE BLAIZE PERE

Départist, fixatif par excellence. Efficace contre toux, rhumatisme, maladies de la peau, etc. etc. etc. nombreuses preuves dans les sèches de la médecine de la vieillesse de la jeunesse.

4 a, rue Mécène, — MAISON CENTENAIRE. — Le SECOND magasin par la rue de Rome.